

*L'Élégie du tatouage,  
un poème du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. entre culture littéraire et culture visuelle*

Université de Paris Nanterre  
4 juin 2019

É. Prioux et P. Linant de Bellefonds  
[evelyne.prioux@cncrs.fr](mailto:evelyne.prioux@cncrs.fr)

**1. L'Élégie du tatouage**

Col. I (= *P. Brux. inv. e 8934*)

1 ] . [  
2 ] . [ . . . . . ] . . . [ . ] . . [  
3 ] . π . [ . . ] . μνήσονται αἰδαί  
4 ] . . [ . ] . [ . ] . ὡς τε πυρὶ φλέγομαι  
5 ] νῶτον στίξω μέγαν Εὐρυτί[ω]να  
6 Ν]εφέλης υἱὸν ἀτρεστοβίην  
7 Ἀμφιτρωνι]άδαο δαϊζόμενον ὑπὸ χερσίν  
8 ] κ . . τ' ὅστε μνηστεύετο κούρην  
9 ἀνθ]ρώπων ἀζόμενος νέμεσιν.  
10 ] ας δεινὸν χόλον, ὅς τ' ἐπὶ δειλ[.].  
11 ] ον δριμύν [ἀει] τίθεται  
12 ] τίσις τω . σ . . ο . ρι . ἥ γὰρ ὁ γ' οὐδὲν  
13 ] π[ . ] . . . . . κακῆς ὕβριος  
14 ] . . . ε [τ]ρίποδα μέγαν . . . . .  
15 ] . φο . . [ . ] ις κρατὸς ὕπε[ρ] λασίου  
16 ] . ει μέσσον δ' εἰς στήθ[ο]ς ἔρεισεν  
17 ] ν ἀνέρος οὐδεμίαν  
18 ] εθηκε βέλος Τριτωνίς Ἀθήνη  
19 ] του φειδομένη μεγάλως  
20 ἐτ]έρηι μὲν ὑπ' ἀσφάραγον λάβε χειρί,  
21 τῆ δ' ἐτέρηι ρ]όπαλον σκληρόν ἀνασχόμενος  
22 ] κρόταφον σὺν [τ' ὀ]στέα πάντα ἄραξεν  
23 ] νων ἔκπεσεν [ἐγ]κέφαλος  
24 ] πλήγην ψυχῇ [δ'] ἀνὰ ἥερα δῶγε

Col. II (= *P. Brux. inv. e 8934 + P. Sorb. inv. 2254*)

1 μείδησεν [δ]ὲ Δίκη παρθένος ἀθάνα[τος]  
2 ἦτε ἀναπεπ[τα]μένοις ἀτενὲς βλέπε[ι] ὀφθαλμοῖσιν],  
3 ἐν δὲ Διὸς Κρ[ο]νίδεω στήθεσιν ἐδριά[ει].  
  
4 στίξω δ' ἐν κ|ορυφῇ σε μέγαν καὶ ἀναιδέα λαῶν,  
5 ὅς τε καὶ εἰν | Αἶδεω κρατὸς ὑπεκρέμαται  
6 Ταντάλωι ἀξυνέτου γλώσσης χάριν · ἦ μὲγ' ἐκείνωι  
7 πῆμα καὶ εἰν | Αἶδεω δώμασιν ἐστρέφετο.  
8 ἦ μὲν δὲ καὶ | θεοῖσιν ὁμέστιος ἀθανάτοισιν,  
9 ἦεν, καὶ Ζηνὸς παῖς νεφεληγερέος,  
10 καὶ πλούτowi | καὶ παισὶ μέγας καὶ τίμιος αὐτῶς.  
11 ἀλλ' οὐδ' ὡς γλ|ώσσηι δοῦς χάριν ἀξυνέτως

12 ποινήν ἐξήλυξε · σὺ δ' ἔλπει ἐκφεύξασθαι ;  
 13 μήπω τοῦτο [θ]εοῖς ἀνδάνοι ἀθανάτοι[ς].

14 αὐτὰρ ὑπέρθ' ὀφρύων στίξω σὺν ἀργιόδοντα,  
 15 ὃς ποτ' ἀν' Αἰτ[ω]λῶν ἐρχόμενος καμάτ[ους]  
 16 Ἄρτεμιδος βοῦλῆισι – τὸ γὰρ φίλον ἔπλετ[ο] κούρηι –  
 17 σίνετο μὲν [σῖτ]ον, σίνετο δὲ σταφυλάς,  
 18 πολλοὺς δὲ σκ[ύλ]ακας θηρήτορας ἐξενά[ρι]ξεν,  
 19 πρίν γ' ὅτε οἱ μελίην πῆξεν ὑπὸ λαπά[ρ]ην  
 20 Οἰνεΐδης | Μελέαγρος · ὁ γὰρ θηρέστατος ἦεν  
 21 πολλῶν ἡρώων σὺν τότ' ἀθροισαμένων.  
 22 ἦλυθε μὲν Θη[σ]εὺς Πιτθηΐδος, ἦλυθε δ' Αἴθων,  
 23 ἦλυθε δ' Ἄγκαϊος σὺμ μεγάλῳ πελέκει,  
 24 ἦλθον δὲ Λή[ι]δης κούροι καὶ Ζηνὸς ἄνακτος.

(Les vestiges de lettres qui subsistent d'une troisième colonne de texte suggèrent que cet épisode consacré au sanglier de Méléagre pouvait encore durer jusqu'à 17 vers.)

Traduction É. Prioux :

(...) les chants rappelleront (...) comment je brûle par le feu (...) je tatouerai sur ton dos un grand Eurytion (...) fils de Néphélé doué d'une force impavide (...) déchiré par les mains du fils d'Amphitryon (...) il convoitait la main de la jeune fille (...) [sans] craindre la vengeance humaine (...) [ou la?] terrible colère [des dieux?] qui, sur les misérables, (...) [toujours] place un amer (...) châtement (...) car assurément ce que rien (...) d'une méchante insolence (...) un grand trépied (...) au-dessus de sa tête ébouriffée (...) appuya contre son sternum (...) de l'homme (...) aucune (...) Athéna Tritonide plaça une lance (?) (...) elle épargnait, dans sa grandeur (...) avec une main il le saisit au gosier [et, de l'autre main,] il leva sa rude massue (...) percuta (...) la tempe et tous ses os (...) la cervelle coula (...) le coup (...) l'âme s'éleva dans les airs. Et Justice, vierge immortelle, sourit, elle qui regarde fixement de ses [yeux] grand ouverts et qui trône dans la poitrine de Zeus Cronide.

Je tatouerai sur ton crâne la grande pierre inexorable qui, même dans l'Hadès, est suspendue au-dessus de la tête de Tantale à cause de ses sottises paroles ; c'est, assurément, un grand fléau qui l'attendait jusque dans les demeures d'Hadès. Il partageait en effet la demeure des dieux immortels et était le fils de Zeus, l'assembleur de nuées ; grand par sa fortune et par ses enfants, il était aussi honoré pour ces mêmes raisons, mais pas au point d'échapper au châtement qui l'attendait après qu'il eut laissé libre cours à ses sottises paroles. Mais toi, tu espères t'échapper ? Puisse une telle issue ne jamais agréer aux dieux immortels !

Par ailleurs, je tatouerai au-dessus de tes sourcils le sanglier aux défenses brillantes qui arriva jadis, par la décision d'Artémis — car tel était le bon vouloir de la jeune fille —, au milieu des fruits du labeur des Étoliens et qui ravagea les semailles, ravagea les grappes et tua nombre de chiens de chasse avant que Méléagre, fils d'Enée, ne plante sa lance en bois de frêne sous son flanc ; il était en effet le meilleur chasseur parmi tous les héros qui s'étaient alors rassemblés. Thésée le Pitthéide était venu, Aithôn était venu, Ancaios était venu avec sa grande hache à double tranchant, les fils de Lédà et de Zeus roi étaient venus (...)

## 2. Un modèle « graphique » dans la poésie de Bacchylide

P. Berol. 16140 v. 25-31 (combat d'Héraclès et de Nessos, avec traduction É. Prioux)

έν δὲ χειρὶ δεξι[ι] ρόπαλον μέγα[ ] φη[ρ]ῶσ' ἀγρίου[ ] οὐατος· μέσσαν[ ] συνάραξέ τε π[ ] ὀμμάτων τε σ[ ] ὀφρύων τε· πε[ ]	et (brandissant) sa grande massue dans sa main droite, il (frappa) le milieu du (crâne) de (cet être) sauvage (au-dessus) de l'oreille, écrasat et réduit en poussière (...) ses yeux (...) ses sourcils.
--	---

## 3. Tantale dans la Nekyia de Polygnote, selon la description de Pausanias (X, 31, 12)

ὕπὸ τούτῳ δὲ τῷ πίθῳ Τάνταλος καὶ ἄλλα ἔχων ἐστὶν ἀλγεινὰ ὅποσα Ὅμηρος ἐπ' αὐτῷ πεποίηκεν, ἐπὶ δὲ αὐτοῖς πρόσσεστίν οἱ καὶ τὸ ἐκ τοῦ ἐπηρητημένου λίθου δεῖμα. Πολύγνωτος μὲν δῆλός ἐστιν ἐπακολουθήσας τῷ Ἀρχιλόχου λόγῳ· Ἀρχιλόχος δὲ οὐκ οἶδα εἴτε ἐδιδάχθη παρὰ ἄλλων τὰ ἐς τὸν λίθον εἴτε καὶ αὐτὸς ἐς τὴν ποίησιν ἐσηνέγκατο.	Au-dessous (...) est Tantale, qui subit tous les tourments décrits par Homère. À ses maux s'ajoute la frayeur que lui inspire le roc suspendu sur sa tête. Il est évident que Polygnote a suivi le récit d'Archiloque ; mais j'ignore si ce poète l'a emprunté à d'autres ou s'il en est lui-même l'inventeur (Traduction S. Reinach.)
--	--

## 4. Iliade, IX, 533-549

καὶ γὰρ τοῖσι κακὸν χρυσόθρονος Ἄρτεμις ὄρσε χωσαμένη ὃ οἱ οὐ τι θαλύσια γουνῶ ἀλωῆς Οἰνεὺς ῥέξ'· ἄλλοι δὲ θεοὶ δαίνυνθ' ἐκατόμβας, οἷη δ' οὐκ ἔρρεξε Διὸς κούρη μέγαλοιο. (...) ἦ δὲ χολωσαμένη διὸν γένος ἰοχέαιρα ὄρσεν ἐπὶ χλούνην σὺν ἄγριον ἀργιόδοντα, ὃς κακὰ πόλλ' ἔρδεσκεν ἔθων Οἰνήος ἀλωῆν· πολλὰ δ' ὃ γε προθέλυμα χαμαὶ βάλε δένδρεα μακρὰ αὐτῆσιν ῥίζησι καὶ αὐτοῖς ἀνθεσι μήλων. τὸν δ' υἱὸς Οἰνήος ἀπέκτεινεν Μελέαγρος πολλέων ἐκ πολίων θηρήτορας ἀνδρας ἀγείρας καὶ κύνας· οὐ μὲν γὰρ κε δάμη παύροισι βροτοῖσι· τόσσοις ἔην, πολλοὺς δὲ πυρῆς ἐπέβησ' ἀλεγεινῆς. ἦ δ' ἀμφ' αὐτῷ θῆκε πολὺν κέλαδον καὶ αὐτὴν ἀμφὶ σὺδὸς κεφαλῇ καὶ δέρματι λαχνηέντι, Κουρήτων τε μεσηγῦ καὶ Αἰτωλῶν μεγαθύμων.	C'est qu'Artémis au trône d'or avait naguère déchaîné un fléau contre eux ; sa colère en voulait à Céné, qui ne lui avait pas offert de prémices sur les pentes de son vignoble. Les autres dieux avaient leur régal d'hécatombes : à elle seule, la fille du grand Zeus, il n'avait rien offert. (...) Dans son courroux, la Sagittaire, née de Zeus, avait donc déchaîné un sanglier sauvage, un solitaire aux dents blanches, qui, sans répit, faisait de grands ravages au milieu des vignes d'Énée et avait déjà sur le sol fait choir de toute leur hauteur nombre de grands arbres avec leurs racines, avec leurs fruits épanouis. Ce fut le fils d'Énée, Méléagre, qui le tua. Il avait pour cela convoqué les chasseurs, les chiens de maintes villes : la bête n'eût pas succombé sous un petit nombre d'hommes ; elle était énorme, et elle fit d'abord monter bien des mortels sur le triste bûcher. Mais, autour de la dépouille, la déesse ensuite suscite grand tumulte et grande clameur : qui aurait la hure et la peau velue ? Seraient-elles aux Courètes ou aux Étoliens magnanimes ? (Traduction P. Mazon.)
--	--